

EDIFICES RELIGIEUX DISPARUS

CHAPELLE SAINTE-ANNE

La carte de l'IGN au 20 000^e (Roquestéron n° 6), dressée en 1933 porte le toponyme "St^e Anne". A cet endroit, près de la croix de chemin supportée par un milliaire, on distingue les traces d'un petit édifice de plan à peu près carré, arasé au niveau du sol.

CHAPELLE SAINT-ANTOINE (Hautes Gréolières)

La visite pastorale de 1705 nous signale la chapelle Saint-Antoine comme située à l'est de l'église paroissiale de Hautes Gréolières, porte à l'ouest⁵⁸. Effectivement la carte de Cassini figure un lieu de culte à l'est de celle-ci, proche ou accolé (Carte de Cassini, n°168). La visite de 1715 la mentionne en mauvais état ; elle est interdite et sera fermée ou démolie⁵⁹. En 1719 elle a été restaurée⁶⁰. Elle est encore mentionnée en 1726⁶¹.

CHAPELLE SAINT-BARNABE (Basses Gréolières)

La visite pastorale de 1705 signale la chapelle Saint-Barnabé comme située hors de l'agglomération de Basses Gréolières, proche, à l'est⁶² et celle de 1719, "à quelques pas du chemin de la montagne"⁶³. Sur la carte IGN au 20 000^e (Roquestéron n° 6) de 1933, elle a été confondue avec Notre-Dame de Verdelaye.

58. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1253

59. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1255

60. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1261

61. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1267

62. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1253

63. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1261

EGLISE SAINT-JEAN

L'église du *castellum* de Mayone est donnée en 1047 à l'abbaye Saint-Victor de Marseille⁶⁴. D'après son mode de construction, les restes encore visible sur le Bau Saint-Jean pourraient dater de cette époque. Il s'agit d'un petit édifice orienté, de plan rectangulaire, prolongé d'une abside semi-circulaire. Une petite construction carrée est accolée à l'extrémité orientale de la nef, au sud ; il s'agit peut-être de la base d'un clocher-tour, plus probablement d'une chapelle baptismale⁶⁵. Ce lieu de culte est encore mentionné en 1312⁶⁶.

CHAPELLE SAINT-ROCH (BASSES GRÉOLIÈRES)

La visite pastorale de 1683 mentionne la chapelle des Pénitents Blancs⁶⁷. En 1705, elle est dite en mauvais état⁶⁸. Elle est dite ruinée en 1715⁶⁹ et la visite de 1722 ajoute qu'elle est tombée en ruines en 1707 et qu'une nouvelle chapelle "a été construite sur les débris de l'ancienne" ; notons que l'évêque dit bien "construite" alors qu'il s'agit manifestement d'une reconstruction⁷⁰.

64. B. GUERARD, *Cartulaire...*, vol. 2, n° 788, p. 139

65. J.-Cl. et C. POTEUR, *Les premières églises paroissiales...*

66. E. CLOUZOT, *Pouillés...*, p. 298

67. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1248

68. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1253

69. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1255

70. Arch. dép. Alpes-Maritimes, G 1265